

Les Canadiens plus âgés et les diplômés universitaires les plus susceptibles de passer un test de dépistage de la COVID-19 et de se faire vacciner contre le virus

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans *Le Quotidien*, le mardi 25 août 2020

Pendant la pandémie de COVID-19, différentes stratégies de santé publique liées au dépistage et à la vaccination ont été envisagées dans le but de réduire la propagation du virus, de faciliter la relance de l'économie et un retour à la normale. La connaissance des attitudes des Canadiens à l'égard du dépistage de la COVID-19 et de la vaccination contre le virus est très utile pour aider les décideurs et les responsables de la santé publique à prendre des décisions éclairées concernant ces stratégies.

Aujourd'hui, Statistique Canada diffuse deux études qui fournissent des renseignements sur les attitudes des Canadiens à l'égard du dépistage de la COVID-19 et de la vaccination. Ces études sont fondées sur les données par panel en ligne de la Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes 3, qui sont représentatives des résidents des 10 provinces canadiennes.

Les études ont permis de dégager un certain nombre de résultats. Par exemple, plus de 6 Canadiens sur 10 (63,5 %) ont déclaré qu'ils passeraient un test de dépistage de la COVID-19 s'ils ressentaient des symptômes du virus. Les femmes (66,5 %) étaient plus susceptibles que les hommes (60,3 %) d'indiquer qu'elles passeraient un test si elles présentaient des symptômes. Les titulaires d'un baccalauréat étaient également plus susceptibles que les personnes ayant un niveau de scolarité inférieur d'indiquer qu'ils passeraient un test s'ils ressentaient des symptômes.

La majorité des Canadiens ont déclaré qu'il était très probable (57,5 %) ou plutôt probable (19,0 %) qu'ils reçoivent un vaccin contre la COVID-19 lorsqu'il sera disponible. Les Canadiens âgés de 65 ans ou plus étaient plus susceptibles de se faire vacciner (70,3 %) que les Canadiens âgés de 25 à 44 ans (51,6 %). Les Canadiens ayant un niveau de scolarité élevé étaient également plus susceptibles de recevoir un vaccin contre la COVID-19 que les Canadiens ayant un faible niveau de scolarité. Chez les personnes ayant indiqué qu'il était improbable qu'ils reçoivent le vaccin contre la COVID-19, la principale raison invoquée était le manque de confiance à l'égard de la sécurité de ce vaccin (54,2 %).

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête 5311.

Les articles de recherche « [Dépistage de la COVID-19 : les Canadiens prévoient-ils passer un test et pourquoi?](#) », « [L'appui des Canadiens à l'égard du dépistage aléatoire de la COVID-19](#) » et « [La volonté des Canadiens de se faire vacciner contre la COVID-19 : différences entre les groupes et raisons de la réticence à la vaccination](#) » diffusés aujourd'hui dans le cadre de la série *StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur* (45280001), sont maintenant accessibles.

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca).

Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec René Morissette (rene.morissette@canada.ca), Division de l'analyse sociale et de la modélisation.

